bêtes, comme l'ours, par exemple, que ses camarades adoraient, n'étaient pas pareillement animés par un *Manitou* qui est sous la terre: sans doute, répondit le Charlatan; mais si cela est, reprit le Missionnaire, les hommes doivent avoir aussi un *Manitou* qui les anime. Rien de plus certain, dit le Charlatan. Cela me suffit, répliqua le Missionnaire, pour vous convaincre que vous êtes bien peu raisonnable; car, si l'homme, qui est sur la terre est le maître de tous les animaux; s'il les tue, s'il les mange, il faut que le *Manitou* qui anime les hommes soit aussi le maître de tous les autres *Manitous*: où est donc votre esprit de ne pas invoquer celui qui est le maître de tous les autres? Ce raisonnement déconcerta le Charlatan, et c'est tout l'effet qu'il produisit; car ils n'en furent pas moins attachés à leurs ridicules superstitions qu'ils l'étaient auparavant.

Dans ce temps-là même une maladie contagieuse désolait leur Village, et enlevait chaque jour plusieurs Sauvages: les Charlatans n'étaient pas épargnés, et ils mouraient comme les autres. Le Missionnaire crut pouvoir s'attirer leur confiance en prenant soin de tant de malades: il s'y appliqua sans relâche, et son zèle pensa lui coûter plusieurs fois la vie. Les services qu'il leur rendait n'étaient payés que d'outrages; il y en eut même qui en vinrent jusqu'à décocher des flèches contre lui, qui tombèrent à ses pieds, soit qu'elles fussent poussées par des mains trop faibles, ou que Dieu, qui destinait le Missionnaire à d'autres travaux, ait voulu le soustraire pour lors à leur fureur. Le Père Mermet ne laissa pas de conférer le Baptême à quelques Sauvages qui le demandèrent avec instance, et qui moururent peu après l'avoir reçu.